

# Les sépultures du premier âge du Fer autour du bassin d’Arcachon et de la basse vallée de la Leyre

Marie-Véronique Bilbao

► **To cite this version:**

Marie-Véronique Bilbao. Les sépultures du premier âge du Fer autour du bassin d’Arcachon et de la basse vallée de la Leyre. Bulletin de l’Association française pour l’étude de l’âge du fer, AFEAF, 2006, 24, pp.18-20. halshs-02518740

**HAL Id: halshs-02518740**

**<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02518740>**

Submitted on 29 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



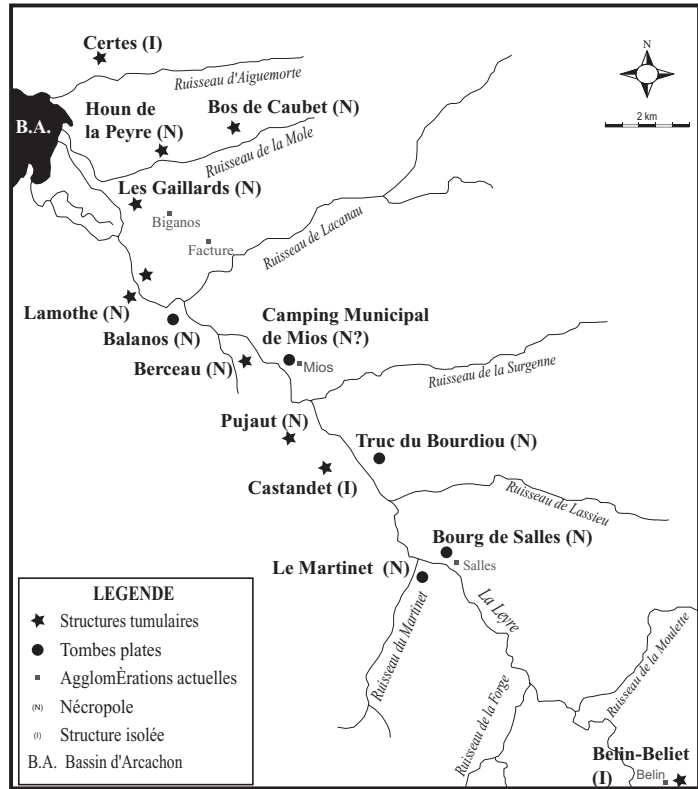


Figure 1 : Localisation des ensembles funéraires.

## LES SÉPULTURES DU PREMIER AGE DU FER AUTOUR DU BASSIN D'ARCA- CHON ET DE LA BASSE VALLÉE DE LA LEYRE.

Marie-V BILBAO

La région d'Arcachon a livré dès le début du 20<sup>ème</sup> siècle de nombreux sites funéraires à incinération, datés du Premier Age du Fer (fig.1). La fouille de la majorité de ces sites est ancienne et ne nous laisse généralement que des informations partielles, bien que parfois de grande qualité. L'ouvrage de référence est l'étude du docteur Bertrand Peyneau, publié en 1926<sup>1</sup>. Il fallut ensuite attendre les années 1970 pour que de nouveaux travaux soient menés sur le sujet : le travail d'inventaire de J.-P. Mohen et A. Coffyn<sup>2</sup> nous a ainsi offert une première tentative de définition des pratiques funéraires. Plus récemment, entre 1974 et 2002 des campagnes de fouilles préventives ponctuelles ont mis au jour de nouvelles structures funéraires nous permettant de réexaminer la documentation ancienne afin de définir plus clairement les pratiques funéraires et la chronologie de ces nécropoles.

La relecture complète de l'ouvrage de Bertrand Peyneau ainsi que l'étude du mobilier présent au musée d'Arcachon et au musée d'Aquitaine ont permis de mettre en évidence la pluralité des pratiques funéraires du Premier Age du Fer dans cette zone d'étude. Ces dernières sont caractérisées par deux types de structures sépulcrales :

- Les tumulus :

Les sépultures sous tumulus, au nombre de 48, sont les plus rares. Les tertres peuvent être organisés en nécropoles de petite taille, ne regroupant que quelques structures tumulaires, ou en nécropoles plus importantes, de plus d'une dizaine de tertres. On trouve également des structures isolées. Les tumulus sont de taille variable : ils mesurent de 8 à 34 mètres de diamètre mais leur hauteur ne peut être appréhendée avec certitude à cause des problèmes d'érosion. Certains d'entre eux sont entourés d'un fossé et trois tumulus<sup>3</sup> présentent une structure en garluche<sup>4</sup> dans leur masse.

- Les tombes en fosses :

Les sépultures en fosse sont plus nombreuses : on en compte à l'heure actuelle 90, alors qu'aucune nécropole n'a été fouillée en intégralité. Généralement, ces structures sont entourées de structures en garluche, dont la forme n'a pu être appréhendée que rarement en raison de la mauvaise conservation des vestiges. La nécropole du Martinet a en effet livré des structures en demi-cercles alors que la nécropole du Truc du Bourdiou présente de véritables enclos dont l'entrée est marquée par de petites bornes. Il semble donc que l'on soit face à des structures différentes, rendant encore plus complexe la question de la pluralité des pratiques funéraires.

L'occupation de ces nécropoles s'étend sur tout le Premier Age du Fer. L'étude du mobilier a permis de distinguer trois phases chronologiques mais il est possible qu'elles soient précisées au fil des découvertes.

La première phase s'étend de 800 à 650 avant J.-C. Les ensembles funéraires sont composés d'une urne<sup>5</sup> renfermant les ossements incinérés du défunt ; cette dernière est généralement recouverte d'un plat-couvercle parfois décoré de cannelures internes. Un vase accessoire, déposé dans l'urne, accompagne ponctuellement l'ensemble. Durant cette phase chronologique, le mobilier métallique est rare et n'a été trouvé que dans les nécropoles de tombes en fosse. On peut toutefois noter la présence d'une épingle à enroulement vertical de type pyrénéen.

1- Peyneau (B.), Découvertes archéologiques en Pays de Buch, Bordeaux, 1926.

2- Mohen (J.-P.), Coffyn (A.), Les nécropoles hallstattiennes de la région d'Arcachon, Madrid, 1970.

3- Ils appartiennent à la nécropole de Houn de la Peyre.

4- Grès ferrugineux riche en fer.

5- La dénomination des vases correspond à leur fonction funéraire et non à leur morphologie.

La seconde phase peut être située entre 650 et 520 avant J.-C. Les urnes sont de taille importante et les plats-couvercles se font rares. Les vases accessoires sont toujours présents. Le mobilier métallique est un peu plus fréquent et correspond généralement à de la parure vestimentaire (fibules) et annulaire (torques et bracelets bouletés).

La dernière phase d'occupation est datée de 520 à 430 avant J.-C. On note l'apparition de sépultures à vocation guerrière, renfermant généralement une épée et des éléments de lance. Il semble que certains des objets découverts correspondent à une production locale. On remarque également la complexification des décors sur les céramiques. Il a été quasi-impossible de définir une hiérarchie sociale précise : exceptées les tombes à vocation guerrière, rares sont les éléments permettant de mettre en évidence une véritable disparité des tombes.

L'étude de ces nécropoles, bien que s'étant heurtée à de nombreux problèmes, a toutefois permis de préciser la chronologie des ensembles funéraires, modifiant en partie les données de référence issues de la thèse de J.-P. Mohen <sup>6</sup>. Les pratiques funéraires des sociétés établies autour du bassin d'Arcachon et de la basse vallée de la Leyre ont été un peu plus clairement définies, car le dernier ouvrage entièrement consacré à ce sujet, celui de J.-P. Mohen et A. Coffyn <sup>7</sup>, avait pour finalité l'inventaire du mobilier archéologique et ne s'intéressait que peu à ces pratiques.

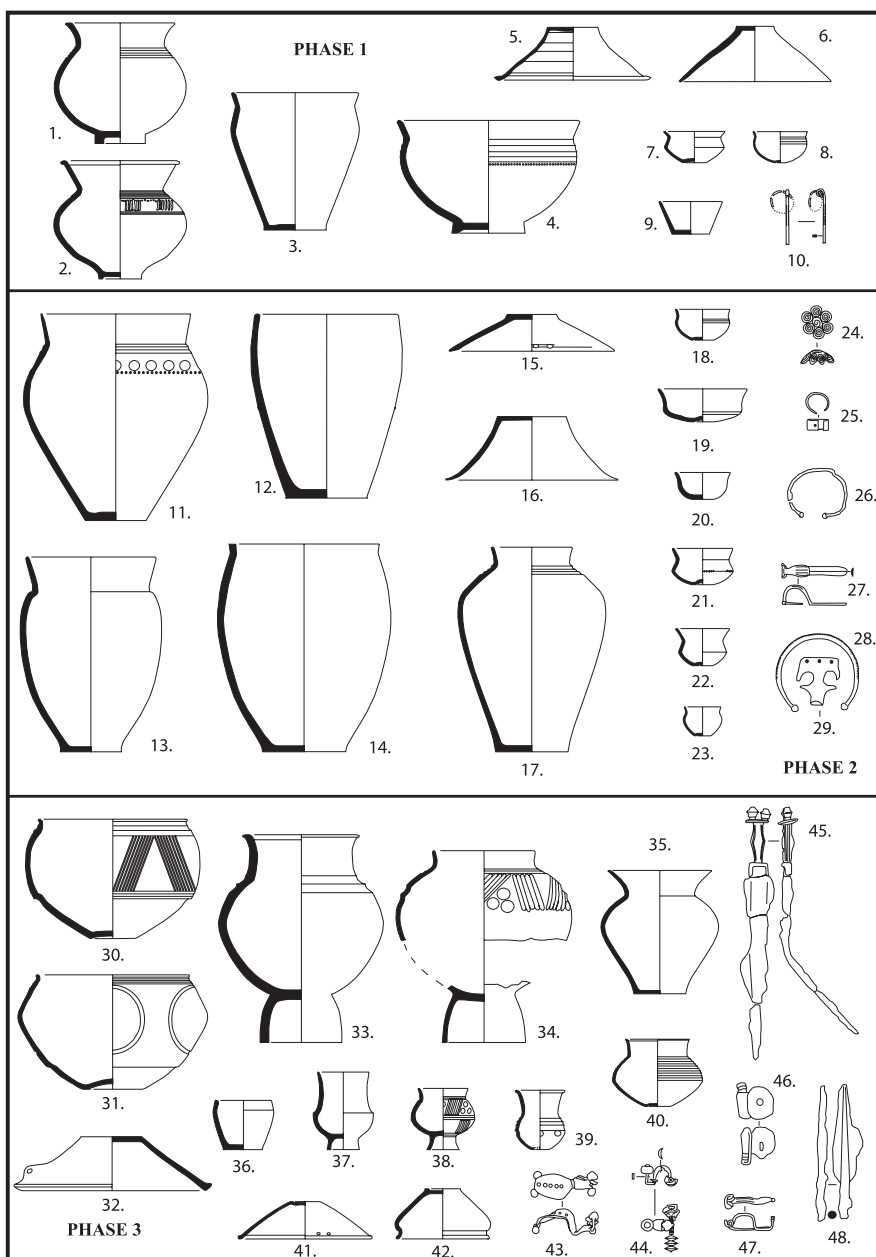


Figure 2 :  
Distribution du mobilier  
par phase chronologique  
(échelle non respectée)  
Nécropole du Truc du Bourdiou :  
1, 9, 13, 14, 20, 22, 35, 37, 40,  
41, 42, 47.  
Nécropole de Balanos :  
2, 3, 4, 5.  
Nécropole de Bos de Caubet :  
6, 8.  
Nécropole du Martinet :  
7, 10, 12, 15, 19, 21.  
Nécropole des Gaillards :  
11, 18, 26, 34, 38, 44.  
Nécropole du camping municipal  
de Mios : 30.  
Nécropole de Pujaut :  
16, 17, 23, 24, 25, 27, 28, 29, 31,  
32, 36, 43, 45, 46, 48.  
Nécropole du Bourg de Salles : 39.  
Tumulus de Certes : 33

6- Mohen (J.-P.), L'Âge du Fer en Aquitaine, du VIII<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., MSPF, 14, Paris, 1980.

7- Mohen (J.-P.), Coffyn (A.), Les nécropoles hallstattiennes de la région d'Arcachon, Madrid, 1970.